



# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Avril 2007, volume 10, numéro 4

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



**Les ruines du manoir de Rottermund à Saint-Césaire en 1927  
Le seul manoir seigneurial à avoir existé dans les Quatre Lieux**

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux  
Fondée en 1980

Avril 2007, volume 10, numéro 4

Le bulletin de liaison :  
**Par Monts et Rivière** est publié  
neuf fois par année par la **Société  
d'histoire et de généalogie des  
Quatre Lieux.**

**Adresse Postale :**  
1291, rang Double  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
Tél. 450-469-2409

**Adresse du local :**  
Édifice des Loisirs  
35, rue Codaïre  
Saint-Paul d'Abbotsford  
Tél. 450-379-5381

**Sites Internet :**  
<http://itasth.qc.ca/quatrelieux>  
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux/indexns.htm>

**Courriels :**  
[lucettelevesque@sympatico.ca](mailto:lucettelevesque@sympatico.ca)  
[shgquatrelieux@bellnet.ca](mailto:shgquatrelieux@bellnet.ca)

**Rédacteur en chef :**  
**Gilles Bachand**  
[shgquatrelieux@bellnet.ca](mailto:shgquatrelieux@bellnet.ca)  
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit  
d'adapter les textes pour leur  
publication. Toute correspondance  
concernant ce bulletin doit être  
adressée à :  
[shgquatrelieux@bellnet.ca](mailto:shgquatrelieux@bellnet.ca)

La direction laisse aux auteurs  
l'entière responsabilité de leurs  
textes. Toute reproduction, même  
partielle des articles parus dans  
**Par Monts et Rivière** est interdite  
sans l'autorisation de l'auteur et du  
directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en  
vente au prix de 2,00\$ chacun.

**Dépôt légal : 2007**  
Bibliothèque et archives nationales  
du Québec  
Bibliothèque et archives nationales  
du Canada  
ISSN : 1495-7582

© **Société d'histoire et de  
généalogie des Quatre  
Lieux**

## Sommaire

- 4 Le manoir seigneurial Rottermund de la seigneurie  
Rougemont**  
par *Gilles Bachand*
- 6 Historique de la croix sur le Mont Rougemont**  
par *Gilles Bachand*
- 7 Quand Chiniquy rôdait dans le coin des Quatre Lieux**  
par *Clément Brodeur*
- 9 Qui était Antoine-Pierre-Louis Consigny 1815-1858**  
par *Gilles Bachand*
- 11 L'industrie du bois moteur de développement dans les  
Quatre Lieux au début du 19<sup>e</sup> siècle (6)**  
par *Rosaire Benoit et Gilles Bachand pour les annotations*

## Chroniques

- Mot du président** 3
- Notes généalogiques** 9
- Prochaine conférence de la SHGQL** 10
- Activités de la Société** 10
- Adresse « Internet » à visiter** 10
- Acquisitions et dons pour la bibliothèque** 13
- Je recherche... la réponse est...** 15

**La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.**

La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

**La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux** est membre de :

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.  
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.  
La Table de coordination des archives privées de la Montérégie.

**Conseil d'administration 2007**

Président : Gilles Bachand  
Vice-président : Jean-Pierre Benoit  
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque  
Administrateurs(trices) : Diane Gaucher  
Lucien Riendeau  
Christiane Senay  
Jeanne Granger Viens  
Louis-Marie Létourneau  
Michel St-Louis

**Cotisation**

La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.  
30,00\$ membre régulier.  
40,00\$ pour le couple.

**Horaire du local**

Mercredi : 13 h à 16 h 30  
Samedi : 9 h à 12 h  
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.  
Période estivale : sur rendez-vous.



Des changements au C.A. de votre Société. M. Jean-Pierre Benoit a accepté avec plaisir le poste de vice-président, en remplacement de M. Ange-Aimé Larose décédé dernièrement. M. Benoit est membre du conseil d'administration depuis plusieurs années et il est un amoureux de l'histoire de l'Ange-Gardien, tout en s'intéressant à la généalogie des Benoit. Nous avons aussi le plaisir d'accueillir un nouveau membre sur le conseil d'administration. Il s'agit de M. Michel St-Louis. Passionné par la généalogie, il a entrepris depuis plusieurs années l'histoire de sa famille.

Dans le but d'aider nos membres à trouver de l'information généalogique ou historique, nous commençons ce mois-ci une nouvelle rubrique intitulée : **Je recherche...la réponse est...** Cet espace se veut un endroit où vous pourrez inscrire chaque mois votre demande de renseignements concernant votre recherche. Ce genre de rubrique est très populaire dans d'autres revues de généalogie ou d'histoire. Nous vous demandons donc, dans une phrase courte de bien expliquer votre demande. Vous faites parvenir cette requête à l'adresse courriel suivante : [shgquatrelieux@bellnet.ca](mailto:shgquatrelieux@bellnet.ca) ou tout simplement en venant nous rencontrer au local de la Société. Dans les mois suivants, si nous avons une réponse à votre interrogation, il nous fera plaisir de la publier ou communiquer avec vous.

Grâce à l'un de nos membres, le nouveau parc informatique est maintenant installé au local de la Société. L'ajout de ces nouveaux ordinateurs, écrans plats, et imprimantes multi-fonctionnelles, permettent d'être à la fine pointe des nouvelles technologies. L'utilisation de nos logiciels de recherche s'avère dorénavant plus facile et rapide, et il ne faut pas oublier l'accès à Internet à haute vitesse.

Les amateurs seront comblés par la prochaine conférence de M. Yvon-Guy Blanchard-Raubenheimer. Paléographe amateur depuis quelques années, il vous montrera lors de sa prochaine conférence des trucs pour déchiffrer les documents anciens. C'est à ne pas manquer.

P.S. Amenez vos documents et il prendra le temps de vous aider à les transcrire. Il y aura aussi des exercices avec des photocopies de documents anciens.

Gilles Bachand





## NOTES HISTORIQUES

### Le manoir seigneurial Rottermund de la seigneurie Rougemont

À tout seigneur, il faut un manoir! C'est ainsi, que lorsque Pierre-Dominique Debartzch meurt en 1846, il partage ses seigneuries en part égal avec ses quatre filles. La plus jeune Marguerite-Cordélia héritera par acte notarial passé le 10 août 1846, d'une partie de la seigneurie Debartzch qu'elle nommera « Rougemont ». C'est à ce moment-là, que le nom Rougemont passera à l'histoire pour la première fois. Il désignait dorénavant une seigneurie, mais bien entendu aussi un territoire délimité qui comprenait :

1. Le rang du Cordon, dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.
2. Toute la partie de la paroisse de Saint-Césaire, sise à l'ouest de la rivière Yamaska.
3. À l'est de la rivière : le Rang-double de la Barbue, la concession nord du rang Rosalie, le rang Saint-Charles, près de la ligne de Ouest-Farnham et la concession est de la Yamaska, correspondant à ce rang.

Marguerite-Cordélia est née le 3 octobre 1823. Elle épousera le 15 mai 1845, [Édouard-Sylvestre Comte de Rottermund](#), 1- un émigré polonais qui habitait Montréal. En 1847, les époux décident d'investir des capitaux dans leur seigneurie et de venir y habiter (ils seront les seuls seigneurs à habiter dans le territoire des Quatre Lieux) et pour se faire, M. De Rottermund va faire l'achat d'un lopin de terre et d'un moulin à scie appartenant à François Papineau. C'est le 20 octobre 1846, que celui-ci vend au Comte De Rottermund, un lopin de terre de cinq arpents de large et sur la profondeur qui se trouve depuis le chemin public jusqu'à la rivière Yamaska, situé à environ cinq milles du village de Saint-Césaire, un mille plus haut que la chute à *Patelaugh* 2- à l'entrée du fameux *Bois des Quatre Lieues*. On retrouve sur ce terrain un moulin à scie mu par un pouvoir d'eau. Puis en 1848, M. de Rottermund va faire construire deux autres moulins sur la rive gauche de la rivière Yamaska un moulin à farine en pierre et sur l'autre rive un moulin à scie en bois.

En 1847, le seigneur de Rottermund, fera l'acquisition d'une terre de 5 x 20 arpents appartenant à Jean-Baptiste Bousquet et Pierre Loiselle. Elle était située sur le côté ouest de la rivière Yamaska à l'endroit appelé « la chute à Patelaugh » c'était à environ 4 milles du village de Saint-Césaire. C'est à cet endroit qu'en 1850-51, il va se faire construire un manoir en pierre des champs.

Voici comment l'historien Isidore Desnoyers 3- décrit cette maison. « *Il y fit construire, en pierre, un manoir seigneurial. Cette maison est bâtie sur la berge dans un endroit pittoresque. Le digne Seigneur s'entendait mieux à se donner le confort que dans l'administration des affaires. Il ajouta aux beautés de la nature; enrichit et orna les avenues de son manoir de belles plantations, et avec le temps ses soins ingénieux en ont fait une habitation charmante.* »

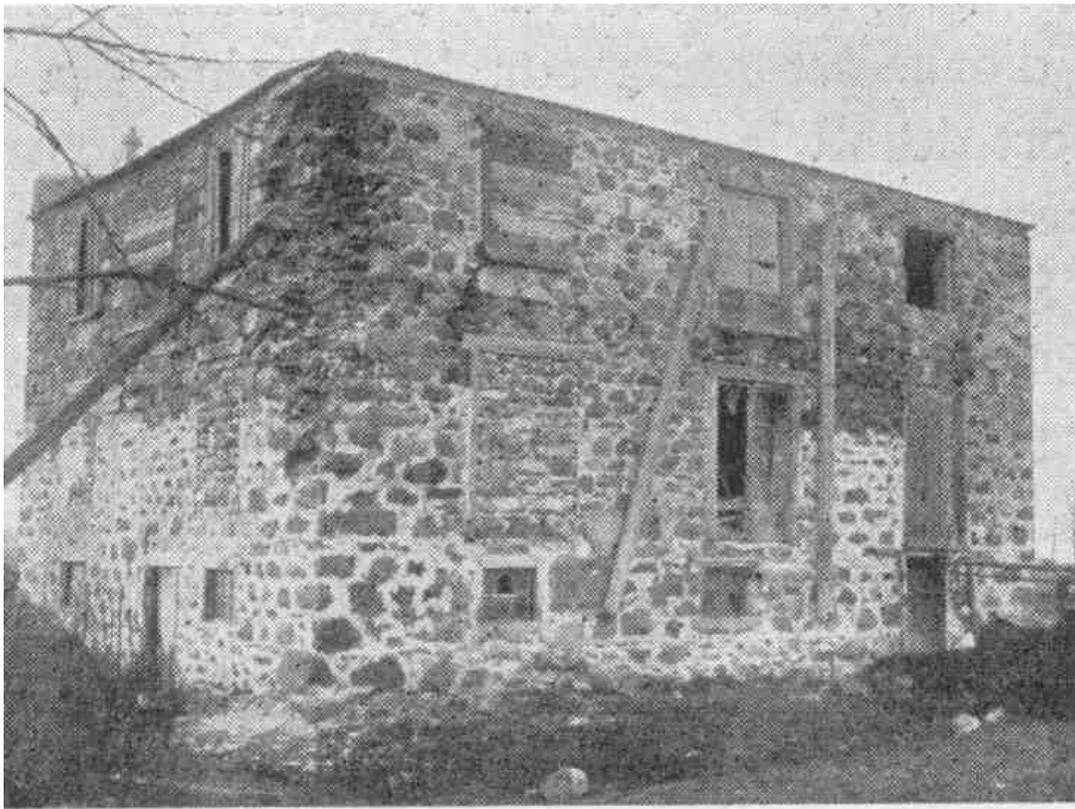
Malheureusement en 1859, Marguerite-Cordélia dut quitter le manoir et aller rejoindre son mari en Suisse gravement malade. Elle confia le manoir à un fermier du nom d'O'Havilland qui l'occupa jusqu'en 1865. 4- Le 6 décembre 1864 le domaine et le manoir seront vendus à François Papineau, bourgeois de Saint-Césaire pour le prix de 2000£.

En 1922, le manoir existe encore, car nous retrouvons une citation disant qu'il appartient à un nommé Omer Larose. 5- Puis en 1927, le curé Benoît est plus explicite : « *En 1922, leur manoir en pierre, de St-Césaire existe encore, mais il sert de grange et d'étable; il est la propriété d'Omer Larose, ci-devant boulanger au village de St-Césaire.* » 6- La dernière mention que nous avons trouvée concernant le manoir, est la photographie prise par le photographe [Edgar Gariépy](#) en 1927. Elle est déposée dans son fonds aux Archives de la Ville de Montréal. Cette photo sera d'ailleurs utilisée dans le livre écrit par Pierre-Georges Roy sur les manoirs et les vieilles maisons du Québec en 1927. 7. Depuis ce temps les ruines du manoir ont complètement disparues.

Gilles Bachand

## Références :

1. Voir la biographie du comte et sa vie très particulière... sur le site Internet du : Dictionnaire biographique du Canada, ou dans l'édition papier. <http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=38293&query=rottermund>
2. Cette chute portait ce nom en souvenir d'un nommé « Patelaugh, » émigré allemand qui vivait à cet endroit vers 1800. Desnoyers, Isidore *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire transcription et annotation de l'abbé P.-M. Benoît, 1930*, Société d'histoire des Quatre Lieux, février 2002, p.114.
3. Desnoyers, Isidore *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire tirée du journal «Le Commerçant » 1877-1878*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, p. 29.
4. Desnoyers, Isidore *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire transcription et annotation de l'abbé P.-M. Benoît, 1930*, Société d'histoire des Quatre Lieux, février 2002, p.115.
5. Gervais, Alphonse abbé *L'album=Souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*, Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, p. 75.
6. Benoît, Paul-M. curé *La Caisse Populaire de Saint-césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire)1927*, Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, p. 20
7. Roy, Pierre Georges *Vieux manoirs, vieilles maisons*, Québec, Commission des monuments historiques de la Province de Québec, 1927, 376 pages.



Ancien Château du Seigneur Rottermund

**Cette photographie tirée du livre de *L'Album=Souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*, est l'une des deux seules photographies que nous connaissons du manoir.**

## Historique de la croix sur le Mont Rougemont

Lorsque que le soleil se couche et qu'on arrive dans les Quatre Lieux, que ce soit par le nord, le sud, l'est ou l'ouest, nous apercevons une croix illuminée sur le Mont Rougemont. Pourquoi une croix sur cette montagne? Ce petit article répondra à une demande en ce sens, formulée dernièrement par une de nos membres.

C'est en 1952, que Mgr Arthur Douville voulant souligner le centième anniversaire du diocèse, émit l'idée qu'une croix illuminée et visible de très loin sur le territoire de son diocèse, serait un excellent moyen pour rappeler aux gens leur foi chrétienne. On choisit alors le Mont Rougemont, qui est en fait, la montagne la plus visible du diocèse. On va alors lancer une souscription nationale, pour acheter le terrain et les matériaux pour son érection. La croix sera érigée la même année. Quelques années plus tard, soit en mars 1968, la croix s'effondre à la suite d'une forte accumulation de glace et de vents violents.

Il faudra attendre dix années et plusieurs campagnes de financement auprès des diocésains, pour qu'enfin la croix soit reconstruite et inaugurée le 24 octobre 1978. Le matériel servant à la confection de la croix sera acheté auprès d'Hydro-Québec. Cette seconde croix sera installée au même endroit que la première. En 1998, ce sera de nouveau la catastrophe, la croix est lourdement endommagée par la fameuse tempête de verglas qui s'abattit sur une grande partie du Québec, mais particulièrement d'une façon terrible dans les Quatre Lieux. Cette tempête occasionna tout près de 20 000\$ en réparations de toutes sortes pour la croix.

Le 27 octobre 2002, voulant souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de la croix et aussi le 150<sup>e</sup> anniversaire du diocèse, une activité commémorative fut organisée à Rougemont. Une messe fut célébrée par Mgr François Lapierre, suivie d'un dîner dont les profits sont allés à la fondation : Les Amis de la Croix du mont Rouge. Au cours de la journée, plusieurs excursions furent organisées pour se rendre au haut de la montagne pour y découvrir la croix, mais aussi le magnifique paysage des Quatre Lieux.

Depuis ce temps, la croix du Mont Rougemont continue de témoigner de la foi chrétienne des québécois et des bénévoles du comité des Amis de la Croix sous la direction de son président M. Fernand Lussier qui voit à son entretien. Il en coûte environ 1600\$ seulement en frais d'électricité annuellement. « *Si la foudre se met de la partie, comme c'est arrivé depuis quelques années, nous devons déboursier des montants supplémentaires pour réparer les dégâts.* » d'ajouter M. Lussier. Les argents nécessaires pour l'entretien de la croix proviennent de dons que le Comité recueille auprès de généreux donateurs. Il est dommage par contre, qu'au fil des ans, des antennes de communication soient venues polluer l'environnement immédiat de la croix.

Quelques statistiques concernant cette croix :

Elle possède 76 lumières.

Elle mesure 80 pieds de haut par 40 pieds de largeur.

Elle pèse 8 tonnes.

La colonne mesure 3 pieds d'envergure.

Gilles Bachand

---

### Références :

Site Internet du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Fonds no 4 Rougemont, articles de journaux.

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont* Montréal, Éditions du Jour, 1978, p. 170.

## Quand Chiniquy rôdait dans le coin des Quatre Lieux

Le but de cet article n'est pas de déterrer les morts. Qui par son père ou son grand-père n'a pas entendu parlé de Chiniquy, d'abord prêtre catholique puis ensuite pasteur protestant. Après avoir tant servi l'Église catholique, il apostasia et devint tellement ennemi de l'Église qu'il se mérita le nom de « *Le Luther Canadien* ».

Sans chercher à raconter sa vie, il est important d'en savoir un peu plus avant d'en arriver à parler de lui quand il rôdait dans le coin. Charles Chiniquy est né à Kamouraska le 30 juillet 1809 et est décédé à Montréal le 16 janvier 1899. Il est ordonné prêtre le 21 septembre 1833 dans la cathédrale de Québec. Il est nommé curé et devint prédicateur itinérant et grand apôtre de la tempérance. En 1851, il est chassé du diocèse de Québec pour des raisons de mœurs. L'évêque de Montréal l'accueille d'abord avec bienveillance, mais, encore pour des raisons nébuleuses de mœurs, le chasse de son diocèse. Il se rend dans le diocèse de Chicago où il a des démêlés avec l'évêque local, qui va l'excommunier. Une fois ne lui suffit pas. Il ne se croyait pas vraiment rejeté par l'Église, on doit l'excommunier une deuxième fois, cette fois-ci très clairement. Ce qui devait arriver arriva, il passe du côté des protestants et s'en revint au Québec où il fut accueilli à bras ouverts par eux et avec peine et peur par le clergé catholique.

Il faut insister, sa principale œuvre du début fut la tempérance. Certains de nos lecteurs se rappelleront-ils de la fameuse croix noire, symbole de tempérance? Il alla un peu partout et il eut des succès, car il était un beau parleur très convainquant, toutes ces retraites sur la tempérance lui montèrent à la tête au point où il se crut indispensable.

Revenons au but de cet article. Lors de ses prédications à travers le Québec, il vint chez nous à plusieurs reprises. On parle une première fois de lui, dans le coin, quand il assiste aux funérailles de Messire Antoine Girouard, en 1832, à Saint-Hyacinthe. Il n'était alors encore que postulant au sous-diaconat. En 1841 l'évêque de Nancy, France, inaugure un chemin de croix à Saint-Hilaire (alors dans le diocèse de Montréal). Chiniquy est là. En 1848 on retrouve Chiniquy à Longueuil où il retrouve son protégé le curé de l'endroit, l'abbé Brassard. Puis il entre chez les Oblats, dont le noviciat est alors à Saint-Hilaire. Mais il quitte bien vite cette communauté se disant pas digne d'en faire partie, mais la réalité était toute autre, les oblats n'en voulaient tout simplement pas. Puis il arpente littéralement le Québec pour prêcher la tempérance. À Saint-Hyacinthe il prêcha le 22 septembre 1848 où, dit-on, il eut 3370 recrues s'engageant à la tempérance. Il passe par Longueuil... Saint-Bruno et, entre autres, par Saint-Césaire, du 12 au 16 mai 1848 1-À Saint-Césaire, il reçoit l'abjuration d'une protestante (qu'on ne nomme pas) mariée à un médecin canadien-français (qu'on ne nomme pas plus). 2- Le 10 novembre 1848 il est à Saint-Pie, où il fit 2500 adeptes. Puis à Granby le même jour. En novembre 1850, il prêche à Saint-Hyacinthe encore une fois et où se produisit un incident alarmant. À la suite d'une de ses retraites enflammées, par excès de zèle, des nouveaux abstinents ont presque démoli une maison qui devait servir de brasserie. Scandale en ville!

Le 7 janvier 1851, Chiniquy participe à une assemblée contradictoire à Sainte-Marie-de-Monnoir, c'est-à-dire Marieville, dans une immense salle du presbytère, devant 300 personnes. Il croise le fer avec le pasteur protestant Louis Roussy, qui, finalement, indigné, leva les feutres et quitta la salle au milieu d'un grand tumulte. Mais les historiens doutent à savoir qui eut finalement le dessus, ou Chiniquy ou Roussy. Le 28 mai 1852, l'abbé Chiniquy va revenir à Saint-Césaire pour prêcher de nouveau la tempérance, devant une très grande foule de partisans.

Ça c'était avant son apostasie. Après ladite apostasie, il publie un article venant de Saint-Pie 3- où il affirme qu'un prêtre en suspens ou excommunié peut continuer d'exercer son ministère. Cet article parut dans le journal *l'Avenir*, édition du 9 janvier 1857. Peu après, soit le 15 février 1857, Mgr Joseph Larocque, deuxième évêque du diocèse, fit une grande et historique allocution dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe pour combattre le schisme de Chiniquy. C'est une charge en règle où il insista sur l'excommunication de Chiniquy par l'évêque de Chicago. Dans cette même période, les évêques du Bas-Canada envoyèrent sur place deux abbés pour contrecarrer les prêches agressives de l'apostat, dont M. l'abbé Isaac Désaulniers, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Sans grand succès, paraît-il.

En résumé, cet apostat de Chiniquy, le *Luther Canadien*, fit autant de mal qu'il avait fait de bien avant de jeter son froc aux orties. Autant il s'était baladé pour la tempérance, autant il se débattit pour combattre l'Église catholique. Chiniquy avait fini par brûler ce qu'il avait adoré et adoré ce qu'il avait brûlé.

Chiniquy avait effectivement rôdé dans le coin, et dans les deux habits qu'il porta.

Clément Brodeur

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

1. Dans une lettre que le curé Turcot de Saint-Césaire, fait parvenir à Mgr Bourget, le 19 mai 1848, il lui signale avec fierté, que lors de la retraite de tempérance prêché par l'abbé Chiniquy, 2127 paroissiens ont embrassés la Croix de la tempérance et se sont enrôlés dans cette association.
2. Effectivement Trudel ne nomme pas ces personnages. Mais nous savons grâce aux travaux de recherche de Mme Lucette Lévesque, les noms de ces deux personnages. **Voir à la fin de la page.** Desnoyers aussi, nous le signale dans son *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire*, dans sa section sur les « abjurations ». Toujours selon Desnoyers, il y aurait eu du 6 juillet 1845 au 19 mars 1868, 22 personnes « nées dans l'erreur » qui sont devenues catholiques.
3. Il y avait une nouvelle paroisse évangélique francophone à Saint-Pie à cette époque (Émileville).

### Références :

Trudel, Marcel *Chiniquy* Éditions du Bien Public, 1955, 339 pages.

**Ce livre est disponible à la société pour le prêt.**

Desnoyers, Isidore *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire*, Transcription et annotation de l'abbé P.-M. J. Benoît, 1930. Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, p. 64-65 et 69-70.



**Chiniquy en prêtre catholique**



**Chiniquy en pasteur protestant**

16 mai 1848, abjuration de dame Lucie Lovinia Goodrich, épouse de Louis Antoine Consigny.

Consigny était un médecin à Saint-Césaire, 16 signatures de notables de Saint-Césaire apparaissent avec celle de Chiniquy sur le registre officiel.

## Qui était Antoine-Pierre-Louis Consigny c1815-1858 ?

Lorsque que l'on consulte la documentation, dans les divers fonds d'archives de la Société concernant Saint-Césaire, le nom de Consigny revient souvent à partir des années 1840. Médecin et « bourgeois » à Saint-Césaire, il participe activement à la vie communautaire. Lors de sa mort en 1858, il était commissaire d'école depuis sept ans. Voici une courte biographie de ce personnage de Saint-Damase (comté de Saint-Hyacinthe) et de Saint-Césaire. Dans son interrogatoire du 12 mai 1838, Consigny se dit le fils de Louis Consigny, médecin, âgé de vingt-trois ans, célibataire et habitant Saint-Damase. En réaction aux résolutions Russell, il participe activement au mouvement patriote. Le 23 octobre 1837, il est présent à l'assemblée des Six-Comtés. Le 23 novembre, il participe à la bataille de Saint-Denis et, le 25 novembre, à celle de Saint-Charles.

Il fut arrêté le 27 décembre et écroué à la prison au Pied-du-Courant à Montréal pour haute trahison. Il subit un examen volontaire le 12 mai 1838, et il fut libéré sans procès que le 9 juillet 1838, moyennant un cautionnement de 1000£.

Aussitôt libéré, il devient « frère chasseur » et participe à l'organisation de la seconde insurrection. En novembre 1838, il est du groupe des patriotes qui marchent sur Sorel pour s'en emparer. Devant l'échec, il résolut de gagner coûte que coûte Swanton au Vermont. À cette fin, il conçut l'heureuse idée de partir en bande et avec de bons chevaux, au lieu de courir le risque d'une fuite individuelle. À la date du 26 novembre 1838, Louis-Joseph-Amédée Papineau écrit dans son *Journal* : « Le Dr Consigny, de Saint-Damase et quinze autres réfugiés sont arrivés aux États-Unis en troupe et bien armés. C'est la vraie manière de se faire un chemin. »

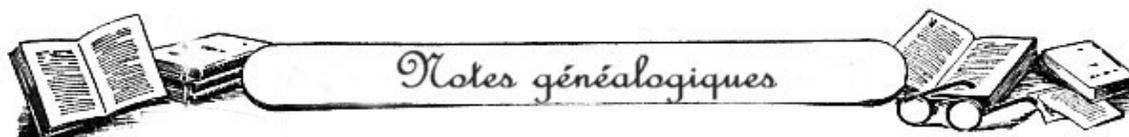
C'est à partir de cette date, que le Dr Consigny pratiqua la médecine à Swanton. Le 14 juin 1840, il épousait Lucy, fille d'Ezekiel O. Goodrich et de Lucy Cooke. (Hôtel de ville de Swanton, *Swanton Records*, vol. 3, 1840). À son retour au pays, il va pratiquer la médecine en société avec le Dr Alexis Charbonneau à Saint-Césaire.

Sa femme abjura le protestantisme le 16 mai 1848 dans l'église de Saint-Césaire, devant une foule nombreuse, aidée en cela, par le fameux prédicateur de la tempérance : Charles Chiniquy. En 1854, il possédait un emplacement au village de Saint-Césaire de 60 pieds par 80 pieds évalué à 60£. Il est décédé le 5 avril 1858 à Saint-Césaire.

Gilles Bachand

### Références :

- 1- Fauteux, Aegidius *Patriotes de 1837-1838*, Montréal, Les Éditions des Dix, 1950, p. 180-181.
- 2- Rheault, Marcel J. et Georges Aubin *Médecins et patriotes 1837-1838*, Septentrion, 2006, p. 226-227.
- 3- Papineau, Amédée *Journal d'un fils de la liberté 1838-1855*, Septentrion, 1998, 959 pages.
- 4- Hôtel de ville de Swanton, *Swanton Records*, vol. 3, 1840.
- 5- Judah, Henry *Cadastre abrégé de la Seigneurie de Rougemont, possédée par dame Marguerite Cordelia Debartzch, épouse d'Édouard Sylvestre, Comte de Rottermund*, 24 janvier 1861.



Mme Pierrette Côté, membre de notre Société, nous a remis une autre de ses recherches généalogiques, concernant des familles des Quatre Lieux. Il s'agit d'un document de 29 pages concernant **la famille Sabourin Choinière**. Cette recherche sera intégrée aux cartables déjà existants sur les familles de notre région, produites par Mme Côté. Ces cartables sont localisés dans la section « généalogie » de notre bibliothèque. Nous tenons à la remercier sincèrement pour ce don.

Côté, Pierrette *La descendance de Jean Sabourin et d'Étiennette Joinaux*, Pierrette Côté, 2007, 29 pages.

## Prochaine conférence de la SHGQL

### Quelques trucs de paléographes. Prochaine conférence de: Yvon-Guy Blanchard-Raubenheimer

Pour déchiffrer plus facilement les écritures des ancêtres. Au fil de leurs recherches généalogiques, il est nécessaire de confirmer ses découvertes par des documents originaux. Et là, commencent d'autres problèmes pour le chercheur d'ancêtres : les écritures anciennes. En plus de termes différents, il y a d'abord la difficulté à lire le texte. C'est le travail de paléographie.

Pourtant, il y a des moyens simples pour faciliter la transcription. D'importantes écoles (françaises, anglaises, américaines et canadiennes) ont été consultées ainsi que de nombreux volumes. Le but de cette conférence sera de vous faire profiter de ce travail de recherche par une synthèse facile d'accès. C'est donc un rendez-vous des plus intéressants, le mardi 24 avril, à 19 h 30, à l'Hôtel de ville de Rougemont, 61, chemin Marieville.

## Activités de la Société

### 19 mars 2007

Rencontre du C.A. ces sujets étaient à l'ordre du jour : Financement de la Société, banques de données pour la consultation et la mise en place de nos ordinateurs, la prochaine conférence et le lancement de notre publication, la recherche de bénévoles. Certains projets particuliers : la publication d'un calendrier, la recherche concernant les croix de chemins des Quatre Lieux et la confection de panneaux pour des expositions de photos.

### 27 mars 2007

Une cinquantaine de personnes étaient présentes lors de la conférence de Gilles Bachand intitulée : *Il faut passer la mer.* Elles ont apprécié cette facette de notre histoire qui est peu connue. Plusieurs questions et commentaires pertinents, sont venus ajouter des connaissances sur le sujet.

## Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : M. Denis Duguay, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

## Adresse « Internet » à visiter



Le Fichier Origine est un répertoire informatisé des actes trouvés dans le cadre du projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865.

[Http://www.fichierorigine.com/](http://www.fichierorigine.com/)



## L'industrie du bois moteur de développement dans les Quatre Lieux au début du 19<sup>e</sup> siècle (6)

### La répartition

Les travaux se firent par étapes : d'abord, le tronçon de route depuis l'extrémité des lignes de la Côte Double puis la route gagne la rivière du Sud-Ouest en vue de l'aménagement d'une nouveau pont. À cette fin, les sous-voyers au nombre de onze de la paroisse de Sainte-Marie de Monnoir sous la direction de l'inspecteur Georges Harris, tinrent conseil en l'étude de Me Théophile Lemay, le 31 août 1828 pour délibérer sur le procès-verbal du Grand Voyer, sur le tracé du chemin de descente ainsi que de la répartition à établir. Le chemin d'une longueur de trente arpents et six perches était à la charge de soixante-treize censitaires dont quarante de l'Établissement des Écossais. Voici les noms et la superficie en arpents de leurs lots en fonction desquels allait être fixé le prorata de leurs contributions. 1-

No de lot.	Propriétaires	Superficie
1	John Podie (Peddie)	90 arpents
2	Alexander Chalmers	90 arpents
3	Ignace Leduc	90 arpents
4	Jean-Baptiste Miclette	60 arpents
5	Pierre Bonvouloir	60 arpents
6	Ambroise Patenaude	60 arpents
7	Louis Lagüe	60 arpents
8	Ignace Leduc (fils)	60 arpents
9	Joseph Gendron	60 arpents
10	John Leggatt	90 arpents
11	John Leggatt	90 arpents
12	John Leggatt	90 arpents
13	John Leggatt	90 arpents
14	Andrew Thompson	90 arpents
15	Jean-Baptiste Daigneau	90 arpents
16	Henry Curry	90 arpents
17	Henry Renney	90 arpents
18	Alexander Murry	90 arpents
19	Alexander Murry	90 arpents
20	Archibald Campbell	90 arpents
21	Philo Fairchild	90 arpents
22	Francis Mullen	90 arpents
23	James Mullins	90 arpents
24	Philo Fairchild	90 arpents
25	Philo Fairchild	90 arpents
26	Philo Fairchild	90 arpents
27	Mark Donaldson	90 arpents
28	Philippe Byrne	90 arpents
29	Philippe Byrne	90 arpents
30	Philippe Byrne	90 arpents
31	John Lamont	90 arpents
32	John Lamont	90 arpents

33	John Campbell	90 arpents
34	Archibald Campbell	90 arpents
35	William Blackburn	90 arpents
36	William Blackburn	90 arpents
37	John Tarbot	90 arpents
38	John Tarbot	90 arpents
39	Jean-Roch Rolland	90 arpents
40	Jean-Rock Rolland	90 arpents

## Le pont du Moulin

Le pont à construire sur la rivière du Sud-Ouest, près du moulin à scie, est également l'objet des délibérations de l'inspecteur et des sous-voyers, en présence des censitaires intéressés, en l'étude de Me Théophile Lemay, notaire de Sainte-Marie, en date du 18 janvier 1828.

« *Ils se seraient unanimement trouvés d'avis et d'opinion qu'il serait nécessaire de faire en neuf le susdit pont et que le susdit pont sera donné à l'entreprise et adjugé suivant les formalités ordinaires. Les dits sous-voyers ont fait leurs marques.* » La criée du pont se fit en février 1829 par trois dimanches consécutifs à la porte de l'église de Sainte-Marie et adjugé à Philo Fairchild pour la somme de 1725 livres ou shellings anciens cours. « *le dit pont aura vingt pieds de hauteur, cent quatre-vingt pieds de longueur et plus s'il s'y trouve, joignant d'un côté à l'autre et le pontage, les levées et les cages d'un bout à l'autre et presque de niveau avec les côtés adjacents.* » 2-

## Le commerce du bois

Les grands travaux publics, conféraient une allure classique au carrefour du moulin. Ils accentuaient il va sans dire le caractère industriel du milieu alimenté par les eaux de la rivière orientées vers la voie fluviale de l'Yamaska. Ainsi le marché du bois s'élargissait.

À Saint-Césaire même, les magnats de cette industrie donnent par l'exemple. Ils vont commander quelques quarante radeaux ou cages de bois 3- à être livrés de janvier au 10 mars 1838, sur les bords de la rivière Yamaska, depuis le rapide chez John Harris à une lieue plus bas que le village de Saint-Césaire, selon les dimensions spécifiées par Peter Patterson, marchand de bois de la cité de Québec. 4- C'est ce même filon qu'exploite Flavien Bouthillier, marchand de bois de Saint-Césaire et agent de William Buchanan de la paroisse de Saint-Michel d'Yamaska. Cette pléiade d'hommes d'affaires compte parmi ses plus actifs et brillants représentants : l'irlandais William Chaffers, de Saint-Césaire de Burtonville comme on disait alors, « *à qui Peter Patterson, marchand de bois de la cité de Québec, commande mille billots de bons pins, à être livrés sur les bords de l'Yamaska, dans la branche nord en deçà du rapide Pelteau et même dans la fourche du sud en deçà du rapide de chez Cordy et même plus bas que la première île, d'ici au premier avril prochain* » 5- Philo Fairchild de Sainte-Marie, vend le 7 janvier 1830, par devant Me Lacombe, « *deux mille billots de bons pins à William Buchanan, résidant en la paroisse de St-Michel d'Yamaska, à être livrés au village de St-Hyacinthe près de la dam du moulin aussitôt que les glaces seront parties, moyennant trois chelins et huit deniers courant par billot de vingt-deux pouces.* »

## Le triangle industriel

Le grand moulin à scie élevé vers ce temps-là par Jean-Baptiste Bousquet, commis du seigneur Debarzch, sur le Haut Yamaska à l'about des terres de l'Établissement des Écossais ce qu'on appelait les lignes d'Yamaska, allait attirer le moulin à scie de la rivière du Sud-Ouest, dans sa sphère d'influence grâce à ses capitaux, sa position commerciale et le génie d'entreprise du seigneur Debarzch. Il se créait ainsi une sorte de triangle industriel dans lequel entraient le moulin Bousquet du Haut Yamaska, celui de la rivière du Sud-Ouest et celui de la montagne de Rougemont; en fait les places stratégiques de l'industrie du bois : rivières et montagne.

## Conclusion

Le moulin à scie de la rivière du Sud-Ouest entre dans l'épopée fluviale de l'Yamaska et en constitue un des chapitres de cet âge d'or du commerce du bois dont les héros sont les travailleurs de la forêt, les marchands de bois, les scieurs de long et les voyageurs conduisant les trains de bois depuis le grand port de Maskinongie jusqu'à Québec. Le déploiement des défricheurs sur la rivière du Sud-Ouest autour du moulin à scie, a pour fond de scène le modeste clocher d'une chapelle à Saint-Césaire, place de ressourcement et de rassemblement et la lointaine cité métropolitaine de Sainte-Marie de Monnoir, dont relève sur le plan paroissial et seigneurial la rivière du Sud-Ouest.

Fin

Rosaire Benoit

Gilles Bachand pour les annotations

- 
- 1- Cette liste est très intéressante, car elle nous renseigne sur les premiers habitants du rang des Écossais à Sainte-Brigide en 1828. Bien entendu certains étaient des spéculateurs qui après quelques années revendaient ces mêmes terres à des vrais défricheurs.
  - 2- Cette place du moulin avec son pont devint le « *Scotch Corner* » l'endroit des Écossais.
  - 3- Les cribles ou cages en bois étaient des radeaux de bois que l'on faisait flotter jusqu'à Québec.
  - 4- Me Lacombe de Saint-Césaire, le 21 janvier 1828.
  - 5- Me Lacombe de Saint-Césaire, le 12 février 1830.

## Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.  
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

### Monographies

#### Acquisition par la Société

Leblanc, Diane *Sainte-Rosalie, 175 ans d'histoire (1832-2007)*, Mont-Saint-Grégoire, Memento, 2007, 560 pages

#### Don de Pierrette Côté

Côté, Pierrette *La descendance de Jean Sabourin et d'Étiennette Joinaux*, Pierrette Côté, 2007, 29 pages

#### Don de Clément Brodeur

Paulhus, J.-André *Comme un lys Paul Gendron (1914-1927)*, Saint-Hyacinthe, 1934, 140 pages.

Potvin, Gilles (Traduits et annotés) *Mémoires d'Emma Albani l'éblouissante carrière de la plus grande cantatrice québécoise*, Montréal, Éditions du Jour, 1972, 206 pages. (L'édition originale a été publiée à Londres en 1911 sous le titre : *Forty Years of Song*.)

Pouliot, Adrien S.J. et Silvio Dumas *L'Exploit du Long-Sault les témoignages des contemporains*, Québec, Société historique de Québec, Cahiers d'Histoire no 12, 1960, 142 pages.

Trudel, Marcel, *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 1955, 339 pages.

Oury, Guy-Mary *Le Vermont à travers quatre siècles d'histoire*, Éditions de Solesmes, 1992, 179 pages.

Authier, Léa *Au fil de mes souvenirs*, Léa Authier, 142 pages (Familles Authier et Blain)

Saint-Laurent, Léo et Jean-Paul Saint-Laurent *200 prêtres religieux, religieuses, missionnaires sortis de la paroisse de Saint-Simon de Bagot 1832-1982*, Léo Saint-Laurent, 1982, 69 pages.

Saint-Laurent, Léo *Ceux qui ont bâti Saint-Simon Généalogies des familles de Saint-Simon (Bagot)*, Léo Saint-Laurent, 1982, 224 pages.

Beudet, Jacqueline *snjm Marie-Rose Durocher esquisse 1811-1849*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981, 47 pages.

#### **Don de Madeleine Phaneuf**

Fadette (Henriette Dessaulles) *Il était une fois...*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1933, 154 pages.

Vennat, Pierre *Les « poilus » québécois de 1914-1918 Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale tome 1*, Montréal, Éditions du Méridien, 1999, 361 pages.

Vennat, Pierre *Les « poilus » québécois de 1914-1918 Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale tome 2*, Montréal, Éditions du Méridien, 1999, 300 pages.

#### **Don de Alain Denicourt**

Les Conférences Gérard-Parizeau *L'historien face aux défis du XXIe siècle Mondialisation des échanges et crise des États-nations*, Montréal, École des Hautes Études Commerciales, 2001, 47 pages.

#### **Don de Sylvie Ménard**

Chapais, Thomas *Le marquis de Montcalm (1712-1759)*, Québec, Garneau, 1911, 695 pages.

Lorin, Henri *Le comte de Frontenac étude sur le Canada français à la fin du XVIIe siècle*, Paris, Armand Colin, 1895, 502 pages.

#### **Don de Marie-Paule Rajotte LaBrèque**

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique section française *Études d'histoire religieuse*, vol. 67, 2001, 345 pages.

## **Périodiques**

*Mémoire Vivante* Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, vol. 5, no 1, janvier 2007.  
L'ancêtre Louis Pinard.

*Links* Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, vol. 11, no 1, Fall 2006.  
Genealogical Outline of the Vermont Trahan Family.

*Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* Société généalogique canadienne-française, vol. 57, no 4, cahier 250, hiver 2006.

*Michigan's Habitant Heritage* Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, vol.28, no 1, Jan. 2007  
My Journey to a *Fille du Roi* : Anne Girard, wife of Nicolas Daudelin.

*Les Argoulets* Société d'histoire et de généalogie de Verdun, vol. 11, no 4, hiver 2007.

*De Branche en Branche* Société de généalogie de La Jemmerais, vo. 12, no 37, février 2007.

*La Choquetterie* Association des Choquet-te d'Amérique inc., no 15, décembre 2006 et no 16, hiver 2007.

*Cherchons* Société de généalogie de la Beauce, vol. 9, no 1, hiver 2007.

*La Vigilante* Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol.28, no 1, janvier, février, mars, 2007.

*Au fil des ans* Société historique de Bellechasse, hiver 2007.

*La Coste des Beaux prés* Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, vol.12, no 3, mars 2007

## Audio

Cassette no 52, 23 février 2007

Soirée « *Histoire et généalogie* » organisée par l'Association Québec-France, régionale de la Haute-Yamaska. Conférence de M. Gilles Bachand ayant pour thème : *La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux*. 30 minutes.

Cassette no 53, 27 février 2007

Conférence de M. Gilles Bachand *François Certain Canrobert, Maréchal de France et son temps*. 40 minutes.

## Acquisitions et dons pour les archives

**Fonds no 35 Fonds Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire. (3 boîtes d'archives)**

## Je recherche... la réponse est...

**Faites nous part de votre demande et nous tenterons d'y donner suite**

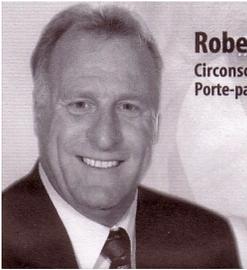
- 1- Recherche une photo (intérieur et extérieure) de l'école de Fulford village située près de Bromont. Merci.
- 2- Recherchons des vieilles photos de croix de chemins dans les Quatre Lieux pour la publication de notre prochain cahier : *À la recherche des Quatre Lieux no 4*. Diane et Jean-Luc Malouin au 450-469-4876. Un gros merci à tous.

## Nouvelle publication de la Société à vendre

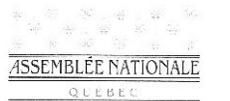
Frère Marie Auguste c.s.c. *Historique de la Paroisse de Saint-Césaire et de son Collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 130 pages.

**Des exemplaires sont disponibles au prix de : 20.00\$, au local de la Société ou en communiquant avec notre secrétariat au no de tél. : 1-450-469-2409 ou par courriel: [lucettelevesque@sympatico.ca](mailto:lucettelevesque@sympatico.ca)**

# MERCI À NOS COMMANDITAIRES



**Robert Vincent, député**  
Circonscription fédérale de Shefford  
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois  
en matière d'industrie  
25, rue Dufferin, suite 101  
Granby (Québec) J2G 4W5  
Tél. : (450) 378-3221  
Télec. : (450) 378-3380  
robertvincent\_depute@yahoo.ca



**Député d'Iberville**  
Adjoint parlementaire  
au ministre du Travail  
Hôtel du Parlement, bureau 3.135  
Québec (Québec), G1A 1A4  
Tél. : (418) 644-1475 Téléc. : (418) 644-2582  
420, 2<sup>e</sup> Avenue, bureau 151  
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8  
Tél. : (450) 348-2879 Téléc. : (450) 346-5565  
Sans frais 1-800-348-7949  
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



926, rue Principale Est  
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
Téléphone : (450) 379-5408  
Télécopieur : (450) 379-9905  
Courriel : d.rainville@videotron.ca



1111, avenue Saint-Paul  
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0  
Téléphone : 450.469.3108 poste 229  
Télécopieur : 450.469.5275  
cynthia.bosse@bellnet.ca  
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Municipalité  
de Rougemont  
61, chemin de Marieville  
Rougemont, (Québec) J0L 1M0  
Téléphone : (450) 469-3790  
Télécopie : (450) 469-0309



Hôtel de ville  
Municipalité d'Ange-Gardien  
249, rue Saint-Joseph  
Ange-Gardien Qc  
J0E 1E0  
Tél. (450) 293-7575  
Fax : (450) 293-6635



Siège social  
101, rue Canrobert  
Ange-Gardien, Cité Rouville (Québec)  
J0E 1E0  
(450) 293-3691  
Télécopieur : (450) 293-3272  
jacinthe.alix@desjardins.com



Caisse populaire  
de Rougemont

Siège social  
991, rue Principale  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
Téléphone : (450) 469-3164  
Télécopieur : (450) 469-3724  
caisse190073@desjardins.com



Siège social  
1201, avenue Saint-Paul  
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0  
(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP  
Télécopieur : (450) 469-3838  
www.desjardins.com



La Caisse Populaire Desjardins  
de St-Paul d'Abbotsford

Siège social  
1, rue Codaire  
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0  
(450) 379-5771  
Télécopieur : (450) 379-9824

A. Lassonde Inc.



170, 5<sup>th</sup> Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0  
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057  
Télec./fax : (450) 469-1816  
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com



500, Route 112  
Rougemont, Québec  
J0L 1M0

Tél (514) 460-1112  
Fax (514) 469-2893



Saint-Césaire



**Recherchons  
Commanditaire prêt à  
encourager la diffusion  
de l'histoire régionale**